

Quels professeurs pour quels étudiants? Les profils de recrutement de PRAG et PRCE

Les universités ont demandé cette année cette année la publication de 196 postes d'enseignants du second degré en anglais :

BOEN, encart 43 du 23 novembre 2006, <ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/bo/2006/43/encart43.pdf>

Ces 196 postes représentent un pourcentage important du recrutement annuel des agrégés et certifiés de la discipline: cela équivaut à 15,9% du nombre total des 1231 professeurs qui seront recrutés en 2007 (145 agrégés et 1086 certifiés), et même si ce n'est pas sur le seul contingent des lauréats de l'année que la ponction sera faite, cela donne une idée assez claire de la proportion que représentent ces deux corps de titulaires du second degré dans l'enseignement supérieur.

Sur l'ensemble des postes qui viennent d'être publiés, la plupart ont un profil que les universités ont tendance, année après année, à libeller de manière de plus en plus détaillée. L'analyse de ces profils publiés permet de se rendre compte que les deux tiers des postes sont profilés pour l'enseignement de l'anglais aux spécialistes d'autres disciplines (LANSAD) soit 131 sur 196 (66,8%), dont 48 (24,4%) sont ouverts dans les instituts universitaires de technologie. Dix-huit (9%) sont destinés aux IUFM. Trente-cinq postes (17,8%) sont publiés sans profil. Mais une part notable de ceux-ci relèvent sans doute encore du secteur LANSAD. Douze postes sont profilés en Langues étrangères appliquées (dont deux avec une compétence LANSAD). Seuls deux postes (dont un dans une ENS) sont explicitement destinés à la formation de futurs enseignants anglicistes.

Les spécialités visées par le profil LANSAD ne sont pas nécessairement explicitées, sauf pour ce qui concerne 9 postes en sciences, 3 en médecine, 5 en droit, et 2 en sciences économiques. Il est probable qu'en prenant contact avec les établissements, les candidats découvriront que les profils sont en réalité plus affirmés sur le terrain dans les UFR affectataires qu'ils ne le paraissent au BOEN.

Les 48 postes des IUT ne sont pour la plupart guère profilés davantage ou comportent un profil qui couvre plusieurs spécialités. Toutefois onze postes en IUT relèvent de l'anglais des sciences de gestion.

Les 18 postes des IUFM sont aussi destinés à plusieurs filières différentes mais 5 sont explicitement définis en fonction des besoins du professorat des écoles, 3 pour la formation des professeurs des lycées et collèges, 4 pour la formation continue et 3 pour les technologies de l'information et de la communication.

Ces remarques nous amènent à tirer quelques conclusions qui ne sont pas sans importance pour ce qui concerne la formation de ces enseignants.

L'écrasante majorité de ces profils permet de voir que les établissements universitaires attendent de la part des professeurs d'anglais qu'ils recrutent des orientations dont on voit mal comment ils y ont été préparés par leur formation universitaire de licence et leur formation professionnelle à l'IUFM.

Les jeunes anglicistes sont donc exposés à un double langage, celui de la diversification des compétences exigées d'eux lors de l'insertion professionnelle et celui, fort différent, d'une formation en amont qui reste assez peu ouverte à ces exigences-là.

Les universités et les IUFM doivent s'interroger sur la cohérence de leur discours en tant qu'organismes de formation et en tant qu'employeurs. Elles ne sont pas seules en cause: le ministère de l'Education nationale à qui revient la responsabilité de définir la nature des concours de recrutement des enseignants doit, au moment où les IUFM vont rejoindre les universités, donner une impulsion qui mette le recrutement des enseignants à la hauteur des attentes formulées par l'appareil éducatif lui-même.

Jean-Louis Duchet, professeur de linguistique anglaise, E.A. 3816 FORELL
Doyen de la Faculté des Lettres & des Langues, Université de Poitiers
95, av Recteur Pineau, 86022 Poitiers, France. Tel +33 5 49 45 32 62, secr. 33 00
